

7-1967

Frères Missionnaires

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

(1967). Frères Missionnaires. *Cor Unum*, 4 (3). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol4/iss3/9>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

Frères Missionnaires

Le Bulletin n° 10 (1966) de Pro Mundi Vita — association internationale à but scientifique et religieux, dont le siège est à Bruxelles, — est consacré à l'« évolution des vocations de Frères en Europe Occidentale ». Outre de nombreuses statistiques, on y trouve des considérations pastorales et sociologiques neuves et qui donnent à réfléchir... Nous en extrayons, d'abord les lignes suivantes, qui ont trait plus spécialement aux Frères missionnaires.

Il est étrange que les Frères missionnaires, dans beaucoup de pays, proviennent bien plus de congrégations cléricales que de congrégations laïques. Rares sont les congrégations de Frères qui se destinent exclusivement à l'apostolat missionnaire. Ce serait cependant dans la diffusion de l'Évangile dans les pays en voie de développement que le sens, tant humain que chrétien, de la vocation de Frère pourrait s'exprimer de la manière la plus parfaite. Car dans ces pays, encore bien plus dans les régions industrialisées, il faudra que la pureté du témoignage évangélique en face du développement matériel éclate en pleine lumière par une incarnation communautaire. Le dialogue entre l'Église et le Monde, dans ces jeunes pays, doit traiter en effet, dans une large mesure, de l'aide à leur développement intellectuel et matériel. C'est en cela que la présence des Frères est indispensable.

L'envoi dans ces pays de techniciens laïcs, de non-religieux, ne suffit pas à satisfaire d'importants besoins spécifiques. La majorité de ces laïcs, d'ailleurs, n'y reste que pendant un temps relativement court, qui ne permet pas, d'ordinaire, de leur donner une véritable adaptation à la langue et à la mentalité des gens. On a besoin de « noyaux » permanents, auxquels pourront s'adjoindre des collaborateurs temporaires, et qui seront interprètes et chaînons entre ceux-ci et les populations autochtones. Eux seuls sont à même d'assurer la permanence et l'adaptation de l'aide aux circonstances locales. Cela exige des Frères une formation spéciale, afin qu'ils remplissent efficacement cette fonction de « noyau » et de « traducteur ». A côté de connais-

ces techniques, il est exigé une double ouverture: l'une vers les techniciens laïcs, l'autre vers la population locale. Pour ne jamais perdre cette ouverture, dans les circonstances concrètes du travail de développement, une attitude profondément chrétienne est indispensable.

En plus des connaissances techniques, il faut donc une formation missionnaire spécifique. Celle-ci a souvent fait défaut dans le passé. Combien de Frères missionnaires ont été envoyés en mission sans aucune formation spirituelle et apostolique appropriée! Leur importance numérique relativement faible ou le caractère d'urgence de l'envoi en mission en est souvent la cause.

De plus en plus, cependant, est donnée aux Frères la possibilité de suivre quelques cours dans des instituts de formation pour auxiliaires du développement. Mais cela ne suffit pas. Il semble qu'il faille chercher autre chose, et dans plusieurs directions.

D'abord, le premier séjour en mission doit être considéré, pour tous les Frères, comme une période d'essai: ceux qui, après une expérience sur place, jugent sincèrement qu'ils ne sont pas appelés à cette forme de service ecclésial, pourront, après entente avec leurs supérieurs, prendre une autre direction.. Il faudrait, ensuite, tant au pays qui envoie les missionnaires que dans celui où ils sont envoyés, que soient créées des organismes où tous ceux qui, comme religieux, désirent se consacrer au travail dans un pays en voie de développement, puissent recevoir une formation religieuse et sociologique intensive, axée sur les conditions concrètes existant dans le pays où ils auront à travailler...